

**Claude Roussel, sculpteur/scultor**

Herménégilde Chiasson et Patrick Condon Laurette, *Claude Roussel sculpteur/sculptor*, Éditions d'Acadie, Moncton, 1987

Denise Paquette

Number 44, Fall–September 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42819ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

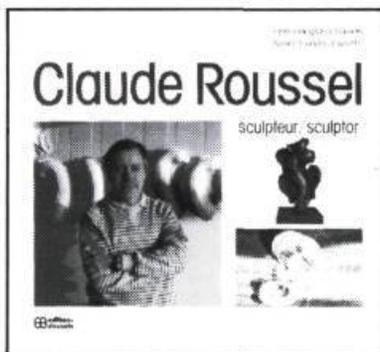
1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paquette, D. (1987). Review of [Claude Roussel, sculpteur/scultor / Herménégilde Chiasson et Patrick Condon Laurette, *Claude Roussel sculpteur/sculptor*, Éditions d'Acadie, Moncton, 1987]. *Liaison*, (44), 50–50.

# Critiques



par Denise Paquette

**Herménégilde Chiasson et Patrick Condon Laurette, *Claude Roussel sculpteur/sculptor*, Éditions d'Acadie, Moncton, 1987.**

**O**n attendait avec impatience cet hommage au sculpteur acadien Claude Roussel. Le voilà enfin!

Il s'agit, sous couverture rigide, d'une rétrospective de quarante ans de carrière, illustrée par environ soixante-quinze photos en noir et blanc et en couleurs, des œuvres les plus marquantes de la démarche artistique du sculpteur émérite.

Ce livre d'art, le premier du genre à être publié aux Éditions d'Acadie, est une édition bilingue présentée par le poète cinéaste, graphiste et ancien élève de Roussel, Herménégilde Chiasson, et Patrick Condon Laurette, historien d'art et conservateur-adjoint de la Galerie d'art de la Nouvelle-Écosse. Henri Dominique Paratte et Robert Kehler en assurent la traduction.

Chiasson, en première partie du volume, a choisi de tracer, dans la perspective de la culture acadienne, un por-

trait fort attachant de l'homme et de son œuvre. Si on s'en tient à ses propos, Claude Roussel a été le premier artiste francophone à obtenir une formation complète à l'école des Beaux-Arts de Montréal. Mais dans une époque et un milieu peu réceptifs au métier d'artiste et à ses exigences, Roussel n'a pu pleinement satisfaire son besoin d'innover qu'à la suite d'un séjour en Europe où il fut en contact avec des réalisations artistiques de toutes sortes.

Puis en 1963, à sa grande surprise, la toute nouvelle Université de Moncton l'invite à collaborer à l'enseignement supérieur. Il en profite pour instaurer des structures (cours à option, baccalauréat en arts visuel, galerie d'art, etc.) qui puissent favoriser l'éclosion des arts en Acadie et ainsi *sortir* la collectivité de l'anonymat visuel. Parallèlement à ses activités universitaires, Roussel a exploré de nouvelles façons d'exprimer son art et a rempli les commandes de ses clients.

Patrick Condon Laurette, dans un discours plus objectif, tente pour sa part, dans la seconde partie du volume, de cerner le personnage à travers ses œuvres plastiques. Il qualifie Roussel de *martyr des temps modernes qui fit œuvre de pionnier pour la transformation d'un paysage plastique, servant de témoin à la montée incontestable d'une vision politique laïque et qui faisait suite à une sanctification du néo-national* (p.81).

Dans son itinéraire, Roussel est passé de la sculpture traditionnelle de motifs figuratifs religieux, sur bois et pierre (dont les commandes d'églises le rapprochent du sculpteur ontarien de figures sur bronze, William McElcheran) à des constructions métalliques et à des moulages plastiques de style géométrique et angulaire.

Selon Laurette, le sommet de la carrière de cet explorateur-fonctionnaliste a été marqué par sa série de toiles en forme de lune, au début des années soixante-dix, acquises par la Smithsonian Institution de Washington. Elles forment à la fois une synthèse et une transition

pour l'artiste peintre-sculpteur-modeleur, et sans doute, pour nous, *la marque même de notre contemporanéité*.

Le dilemme pour Roussel comme pour beaucoup d'artistes plus poussés vers l'expérimentation que vers l'image de marque, c'est de plaire à tout le monde. Certains lui ont reproché de s'être éloigné d'un art figuratif traditionnel dans lequel il excellait, d'autres l'ont sommé de dilettantisme. Quoi qu'il en soit, on note dans la démarche de Roussel, une grande liberté d'expression et de moyens qui l'ont empêché de se figer dans un genre, et un mélange suffisant d'humour et de fantaisie dans l'expérimentation qui en font incontestablement un artiste d'actualité.

D'ailleurs, c'est un fait, en refermant le portrait élogieux de cet artiste à *trois dimensions*, on sent bien que Roussel n'a pas encore dit son dernier mot. Où en est-il présentement? À sa deuxième exposition de miniatures; sans doute un geste ironique, aux dires de Chiasson, en réaction aux dernières coupures budgétaires dans le domaine des arts.

Ajoutons qu'à la fin du volume, figure un tableau exhaustif qui détaille les distinctions qu'a reçues Roussel, les œuvres qui lui ont été commandées et les expositions qu'il a tenues à travers le Canada.

Bref, les Éditions d'Acadie viennent de faire paraître un ouvrage bien fait dont le mérite est dû, sans aucun doute, au travail attentif d'un collègue de Roussel, Claude Thériault, actuel directeur du département des arts visuels de l'Université de Moncton et de Raymond Thériault, graphiste et ancien étudiant de ce même département, qui se sont chargés de la conception graphique et de la mise en page.

Il reste à souhaiter qu'on puisse célébrer les dix prochaines années de carrière de Claude Roussel par la reproduction de ses œuvres sur papier glacé. L'hommage en serait d'autant plus convaincant qu'il rendrait davantage justice au talent de l'Artiste.